

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Chronique

DE LA

Ville

Calendrier de l'Abeille

du 15 septembre au 21 septembre

Célébration

100ème anniversaire de la Société Italiana di B.-C. Entellina. Mardi 15—St-Nicomède. Mercredi 16—O. T. Ste-Lucie. Jeudi 17—St-François. Vendredi 18—St-Agapitte. Samedi 19—St-Janvier. Dimanche 20—St-Eustache. Lundi 21—St-Mathieu. Lever du soleil à 5 h. 44 m. Coucher du soleil à 6 h. 7 m. Nouvelle lune le 19 à 3 h. 33 du soir.

N. B.—Les lecteurs et lectrices de l'Abeille sous instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

Mort de Lionel Adam

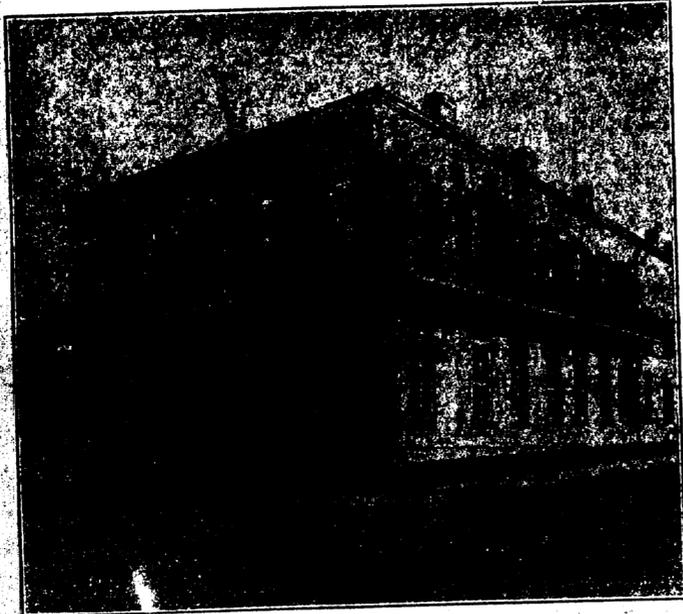
Lionel Adam, renommé depuis 25 ans, comme étant l'un des juristes les plus distingués du sud, est mort dimanche après midi, à sa résidence, 628, avenue de l'Esplanade, d'une attaque d'apoplexie. Pendant quatre ans, il avait été avocat de district, et deux ans comme assistant avocat de district, pour la paroisse d'Orléans. Il poursuivait avec tant d'ardeur et de courage les meurtriers et malfaiteurs de tous genres devant la cour criminelle, qu'il s'attira l'admiration des citoyens de la ville. Après avoir servi son terme comme avocat de district, il se créa une réputation encore plus grande comme avocat de la défense, par la quantité de grands procès qu'il gagna, non seulement à la Nouvelle-Orléans, mais également à New York et à Chicago. Il y a un an, M. Adams s'était associé avec M. Joseph E. Gonerly, avocat distingué, ancien assistant avocat de district, et ensemble, ils eurent d'éclatants succès comme avocats de la défense, dans les plus fameux procès, devant les cours de la Louisiane et autres états. M. Adam était né à la Nouvelle-Orléans, le 22 janvier, 1852, et était le fils de Lucian Adam et de Constance Fagal. En 1899 il avait épousé Mlle Louise Sarpy de la Nouvelle-Orléans. Il laisse son épouse et 4 enfants: Melles, Elise et Myrtle Adam et MM. Lionel, fils, et Lloyd Adam. Ses funérailles eurent lieu hier après midi à 4 heures.

Le Collège de commerce

La nouvelle branche d'instruction, inaugurée à l'Université Tulane, connue sous le nom de "Collège de Commerce", prend de la vogue dès son début. Déjà des hommes proéminents dans les affaires, ont fait connaître leur intention de s'inscrire. Ce sont: MM. Leon C. Simon, Ernest Burguières, Louis S. Goldstein, Paul Havener, Leverine Moore, Paul F. Jancke, M. B. Trezevant, W. Irving Moss et James L. Wright. On n'accepte pas d'élèves au-dessous de 21 ans.

Incendie

Hier matin à 7 heures et demie, la bâtisse, rue Roman, 1828-28, dans laquelle, Vincent Pero, tenait un café-épicerie, et qu'il occupait avec sa famille, a été totalement détruite par un incendie. Les pertes se montent à 4,000 dollars, couvertes seulement par une assurance de 2,000 dollars. La bâtisse appartenait à Lawrence Turner. Les flammes se sont communiquées au collage 1822-24, même rue, dont les dégâts se montent à 500 dollars. Ayant découvert que l'incendie est l'œuvre d'un incendiaire, et comme l'on soupçonne Vincent Pero être le coupable, il a été mis en état d'arrestation hier après-midi à quatre heures. Il a été écroué. Un pompier nommé Patrick Flannigan, a été blessé par des vitres brisées.



La rentrée des classes de l'école du Quatorze Juillet

Le président et le comité de direction de la Société Française du Quatorze Juillet, ont constaté avec grand plaisir, hier matin, à la rentrée des classes de l'école gratuite de garçons, qu'il y avait un grand nombre d'élèves, cette année. A neuf heures et demie du matin, M. Ferrand, consul de France, accompagné de M. le docteur J. G. Roussel, président de la Société du Quatorze

Juillet, et de MM. Breton, Brunet, Buisson, Garsaud, Foucher, Martin et Oemichon, s'est rendu dans la grande salle de l'école et a été acclamé par les enfants rassemblés, lorsque le docteur Roussel eut présenté le consul aux élèves. M. Ferrand a prononcé un discours tout paternel, faisant ressortir les avantages de l'étude des deux langues—le français et l'anglais—et de l'utilité de la connaissance du langage de la mère-patrie, et de celui du pays d'adoption. Le docteur Roussel a ensuite pris la parole et a dit aux élèves

qu'on leur demandait deux choses, le travail et la discipline, sans lesquels on ne peut rien accomplir de bien et d'utile dans une école. Les enfants ont écouté les discours avec la plus grande attention, puis ils ont eu congé pour la journée. Les visiteurs ont été invités au salon où des rafraîchissements ont été servis. M. le consul a félicité le docteur Roussel et le comité de direction sur la bonne mine et le maintien correct des élèves, et sur la belle apparence et la distribution parfaite de la bâtisse.

Société Italienne

La société Italienne Beneficenza Contessa Entellina, célèbre aujourd'hui, le 28ème anniversaire de sa fondation, en faisant une parade qui quittera la rue du Canal, ce matin, à 10 heures et demie, pour se rendre à la Cathédrale St-Louis, où les membres assisteront à une messe solennelle. Un sermon sera prononcé, suivi d'une bénédiction du saint sacrement.

Visiteur nocturne

Pendant que M. Joseph Bruchis et sa femme, sommeillaient dans leur demeure, 2526, rue Marengo, ils furent réveillés en entendant le bruit de pas dans leur chambre. M. Bruchis, apercevant un homme qui circulait, sauta hors du lit et se mit à la poursuite de l'intrus, qui sauta par une fenêtre et disparut dans les ténèbres. Une enquête fut ouverte, afin de découvrir si le voleur réussit à s'emparer de quelque objet.

Noyade

Richard Schlessman, 21 ans, habitant au coin des rues Louis et avenue Nard Claiborne, s'est noyé en se baignant dans le fleuve, au pied de la rue Louis. On recherche son corps.

Cafetiers arrêtés

John Vicknair, cafetier, 1480, rue Nord Rochelave, a été appréhendé pour avoir violé la loi Gay-Shattuck, en vendant du whiskey, avec une licence l'autorisant à ne vendre que de la bière. Contrevenant à cette dernière loi, Frank Fontana a été écroué également, pour avoir violé la même loi. Il tient son établissement, 2138, avenue Louisiane.

Le premier vapeur pour les Iles

J. J. Kelleher, agent général de la "United Fruit Co.", a annoncé hier, que le premier vapeur de leur compagnie, quittera la Nouvelle-Orléans le 3 octobre avec une cargaison complète pour Los Indios, l'île des Pinos et Santiago. Il dit que les perspectives sont brillantes pour un grand commerce sur cette ligne.

Plaisanterie fatale

Pendant qu'un blanc nommé Peter Kaul, fils, 22 ans, 919, rue Lawrence, et son cousin, Louis Rudson, 21 ans, 149, rue Broadway, se trouvaient dans une embarcation, sur le Nouveau Bassin, près de la rue Ogden, le chapeau de ce dernier emporté par le vent tomba dans le Bassin. Kaul et Rudson, ayant supposé que "Hoe Cake" savait nager, pour faire

une "plaisanterie", s'emparèrent de celui-ci, et le lancèrent dans l'eau. Voyant que le noir se noyait, le frayer s'empara de Kaul, il jeta une corde à "Hoe Cake", mais vainement, celui-ci disparut sous les flots, et ne reparut plus. Kaul et Rudson furent mis en état d'arrestation et écroués. Le corps du malheureux "Hoe Cake" n'a pas encore été retrouvé.

Serie de vols

Hier matin à 1 heure, Mme. Cora B. Lowry, qui tient une pension de famille, 822, rue St-Charles, a été victime d'un vol. Un cambrioleur hardi s'est introduit dans sa chambre au rez de chaussée, et a fait main basse sur des bijoux évalués \$123, pendant qu'elle dormait.

A 3 heures hier matin la demeure de Mme. Vincent Frorestier, 713, rue Toulouse, a été dévalisée par des filous inconnus, qui se sont emparés de bijoux d'une valeur de \$183, qui se trouvaient dans le tiroir d'une toilette. La police a ouvert une enquête.

La troisième victime est un noir nommé Jerry C. Thomas, 2242, Deuxième rue. Pendant son absence un escroc inconnu, s'est introduit dans la maison qu'il occupe, et s'est accaparé pour une valeur de \$305 de bijoux qui se trouvaient dans une armoire. Ces bijoux appartenaient à plusieurs personnes.

Des escrocs inconnus ont défoncé une porte du café d'Engène McCarthy, 517, rue Sud Front, ne trouvant pas d'argent dans la caisse enregistreuse, ils montèrent au second étage, s'introduisirent dans une chambre, s'emparèrent d'un porte-monnaie contenant \$40, et s'enfuirent sans avoir été vus.

Jack Wright s'est emparé de bijoux évalués \$35, de l'écurie de la "Parcel Transfer Co.", 812, rue Conti, et se retira en courant, lorsqu'il a été surpris par A. Nugon, qui s'est mis à sa poursuite. Wright voyant que Nugon avait de meilleures jambes que lui, et gagnait du terrain sur lui, il a jeté à terre les bijoux, et a réussi à se sauver dans l'obscurité. Nugon a rapporté les bijoux à l'écurie. La police est aux trousses de Wright.

T. J. Bridges, 2227, rue Iberville, pleure la perte de son revolver. Il eut l'imprudence de laisser l'arme entre deux matelas, et s'absenta pour aller prendre part à une grande discussion sur la guerre Européenne, au coin de la rue. A son retour il trouva sa chambre en désordre, avec la porte de derrière défoncée. Le revolver avait disparu, et il fit un inventaire pour se rendre compte des autres objets qui manquent à l'appel.

Condamné pour avoir battu sa mère

John Honeycomb, 15 ans, qui avait frappé sa mère âgée de 80 ans, a comparu devant le Recorreur J. J. Frogerty, hier matin, et a été condamné à une incarcération de 30 jours à l'Hôpital des détenus.

Poignée de Droleries

Guétan me paraît bien changé... Il n'a plus l'air d'être à ce qu'on lui dit... Il court de droite à gauche sans savoir où il va... Il y a longtemps qu'il est ainsi? —Depuis que son auto a été brisée. —C'est donc ça qu'il erre comme une âme en peine!

Après le match: M. Prudhomme assiste avec son fils à un assaut de boxe. Le champion anglais est mis hors de combat pour n'avoir pas su parer un coup de pied au flanc. Alors, M. Prudhomme grave: —Tu vois par là, mon fils, la nécessité d'assurer la défense des côtes.

Entendu chez un pâtisseries: —Tu sais que notre Chambre syndicale ouvre une souscription? Nous donnons un aéroplane à l'armée. —Bravo! et on l'appelle? —Le "Vol-au-Vent."

Manque de logique: —Si ça continue, je vais mettre fin à mes jours. —Et pourquoi donc? —Parce que j'ai de trop mauvaises nuits!

La peur des gnous: —Les apaches vont redouter tout particulièrement le nouveau préfet de police. —Pourquoi? —Parce qu'ils ont peur d'Henri.

Entre méridionaux: Deux braves méridionaux sortent du Louvre. Ils sont enchantés d'avoir visité notre musée national et échangent leurs impressions dans la forme chaude et exubérante que l'on connaît. —Je suis fier d'être le compatriote de la célèbre Vénus de Millau, dit l'un, originaire du Gard.

Pitchoun! Personne n'a été aussi heureux que moi d'apprendre que dans ma ville natale, avait vu le jour le non moins célèbre Colosse de Rodex, répond l'autre en bon Aveyronnais.

Belle-maman, savez-vous pourquoi les deux notes "si" et "ré" ne peuvent jamais s'accorder? —C'est parce qu'il y a "lut" entre elles.

Consulat Général de France AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abeille.

Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FERRAND.

Au Kaiser William

Sire, ma voix se fera entendre difficilement avec le bruit de vos canons et de vos mitrailleuses; du reste, sire, dominé par la haine et l'orgueil comme vous l'êtes, prendriez-vous la peine d'arrêter dans votre course folle et sanglante pour écouter mes paroles? Et néanmoins, sire, que vous m'écoutez ou non, je vous dirai ce qui vous ferait hésiter et trembler, si vous pesiez mes paroles.

Sire, dans le moyen âge, alors que l'immense empire Romain chancelant sur ses bases, tombait en morceaux; dans cet âge de ténèbres, soignant, ou l'intelligence humaine était obscurcie; ou les bons instincts du cœur humain n'existaient plus; ou la civilisation disparaissait dans les horreurs sanglantes, dans les catastrophes qui étonnaient et démoralisaient les peuples, un guerrier parut; un guerrier qui se disait le fœtus de Dieu.

Ce guerrier se nommait Attila. Il avait des troupes innombrables comme vous, sire. Il brûlait et saccageait les villes comme vous, sire. Il assassinait les femmes, les enfants et les vieillards comme vous le faites, sire, car vos soldats ne connaîtraient pas ces infamies sans les ordres de leur chef. Il ravageait les champs, et tuait même les gens qui ne l'opposaient pas comme soldats, comme vous l'avez fait, sire, à Dinant et à d'autres endroits.

Mais Attila, sire, était un barbare, sans la moindre teinte de civilisation, et il était excusable, jusqu'à un certain point, des cruautés commises par lui. Mais vous, sire, où est votre excuse pour le sang versé par vous? Pour l'assassinat des femmes, des enfants et des vieillards, et des citoyens paisibles des villes prises par vous? Ou votre excuse pour l'incendie de Louvain et de Dinant?

Où votre excuse, sire, pour la guerre que vous faites à la Belgique si prospère jadis, et maintenant ruinée, saccagée et pillée par vos hulans, et baignée dans le sang de ses héroïques enfants, à la Belgique qui ne vous avait rien fait?

Où votre excuse, sire, pour les cruautés, sans nom, et les infamies commises par vos armées, vous chrétien du 20ème siècle dont on vante le progrès immense et la lumineuse civilisation? Vous qui prétendez adorer le Christ dont la religion est une religion de charité; le Christ qui est mort crucifié et pardonnant à ses bourreaux? Ah! sire, vous avez fermé vos oreilles à ses paroles, et vous avez détournée la tête pour ne pas voir sa croix sur le Calvaire.

Sire, vous avez eu de terribles conseillers, la haine et l'orgueil, et ils vous ont soufflé dans le cœur, des pensées qui ne devraient germer et s'épanouir que dans le cœur de Satan. Et vous avez mis tout à feu et à sang, sire, sans vous inquiéter des cris de détresse des assassinés, des larmes et des sanglots des veuves et des orphelins que vous faites, et pendant que vous avancez dans votre course de folie et de sang, la mort ricane à vos côtés et fait riche moisson de pourriture humaine, tandis que la

famine la suit en hurlant des anathèmes contre vous. Prenez garde, sire, la puissance humaine a des bornes bien circonscrites! Prenez garde, sire, que Celui qui gouverne l'Univers, ne pose le doigt sur vous pour arrêter votre marche insensée, et ne fasse tomber de votre front la couronne impériale qui, se brisant en morceaux à vos pieds, disparaîtra dans les flots de sang qui inondent tout, partout où vous passez.

CINCLARE.

14 septembre 1914.

L'Odyssée de Théodore Botrel

Théodore Botrel, le chansonnier si populaire, a un peu passé l'âge du service. Mais, à la première nouvelle de la guerre, il a voulu s'engager. A Rennes, on a bien voulu de lui; seulement, on ne lui offrait que de rester, assez inactif, dans une compagnie de dépôt. Ce n'est pas cela que demandait Botrel. Et, comme il est fort célèbre en Belgique, et très aimé, il est allé là-bas voir si l'on ne pourrait l'utiliser. Il arrivait à Bruxelles tout juste comme le gouvernement venait d'en partir. Il ne se découragea point et, lui-même, partit pour Anvers.

Là, on lui dit: "Mon Dieu, nous ne pouvons pas vous engager; c'est impossible. Mais, faites-nous des chansons!" Et Botrel fit des chansons, qui ont enthousiasmé tous les cœurs. Ça, par exemple, adressée aux soldats belges:

Battus? Vous? Qui donc a dit ça? Ce pendant qu'en pleine Épopée Nul et rien encore n'émoussa Ni votre ardeur, ni votre épée?

Vous avez fait, oui, lentement. Dix contre mille, une retraite... Et, grâce à vous, en ce moment, La France impatiente est prête:

Prête à bondir, prête à venger Vos héros d'Aerschot et de Liège. Vous avez su la protéger: A présent, quelle vous protège!

A l'abri des canons d'Anvers, Révez la prochaine Victoire. O sublimes enfants, couverts De sang, de poussière et de Gloire!

Savourez les premiers succès Qui vous ont conquis à la ronde L'amour délectant des Français Et l'admiration du Monde;

Comptez vos morts... mais n'allez pas Les pleurer ceux-là que j'envie D'avoir, par un noble trépas, Mérité l'éternelle Vie;

Laissez votre Roi tendre et fort Dans une ardente rêverie Vous préparer l'ultime effort Qui délivrera la Patrie;

Et prouvez alors, conquérants A l'âme farouche et stoïque, Que les petits Belges sont grands Comme les Héros de l'Antique!

Botrel passa quelque temps là-bas. Avant de partir, il reçut de M. de Broqueville, ministre de la guerre de Belgique, une lettre où il y a ces lignes:

Vous retournez en France; mais vous ne partez pas tout à fait. Dans nos villes et dans nos campagnes, on connaît et on aime votre chanson; et je suis sûr que, le long de nos colonnes, il y a plus d'un soldat qui trompe la fatigue en faisant résonner vos mélodieux appels à l'héroïsme, au devoir et au sacrifice. Nous avons, nous aussi, nos "Petit Grégoire", et le hardy breton, dont la chanson exalte et emalle, pourra, même de très loin, se dire qu'il sert noblement ses amis les Belges dans la lutte gigantesque.

Liste de Souscription

Table listing donors and amounts for the subscription. Includes names like Anonyme, A. Breton, Dr. E. M. Dupaquier, etc., with amounts ranging from 5.00 to 100.00.

Botrel a quitté Anvers, d'abord en automobile, puis en bateau, par l'Escaut. Et il n'est pas revenu sans péripéties. Enfin, il est rentré.

A. NISSE.

L'ORPHEUM

Un spectacle aquatique des plus curieux est présenté cette semaine à l'Orpheum. Il a pour titre: Les Neptunes Vivantes du Jardin de Neptune et de Bassin Enchanté. Parmi les acteurs il faut citer Carlo Cassella et Lillian Lestora. Pantomimiste Espagnole. Mlle Clara Sexton a été spécialement engagée pour jouer le rôle d'Amphitrite. Viennent ensuite Sherman, Van et Hyman Comédiens, vocalistes de talent. Pierre Pelletier et Co., présente une comédie-drame "10-40 West" sur les bas-fonds de New-York, dans un genre nouveau. Mlle Dorothy Meuter, chanteuse-comédienne de genre. Hubert Dyer et Peter Alvin, qui travaillent aux anneaux tout en jouant la comédie. Diamond et Clémence, chants et danses dans un acte intitulé "The Scare Crow". Elythe et Eddie Adair, chanteurs de genre et danseurs élégants. Et enfin le "Orpheum Weekly" fait voyager l'auditoire en Egypte dans les Indes et en Ecosse.

Agression

Charles Nelson longéni paisiblement la rue Laurel, allant chez sa sœur, lorsqu'il fut attaqué, à l'angle des rues Laurel et Constance, par Lawrence Burke habitant au coin des rues Huitième et Annunciation, et Van Bankin, au coin des rues Neuvième et St. Thomas. Ils le frappèrent à la figure et à la tête, et s'équivèrent. Nelson fut transporté ensanglanté dans une pharmacie, où ses blessures furent pansées. La police recherche les deux agresseurs.